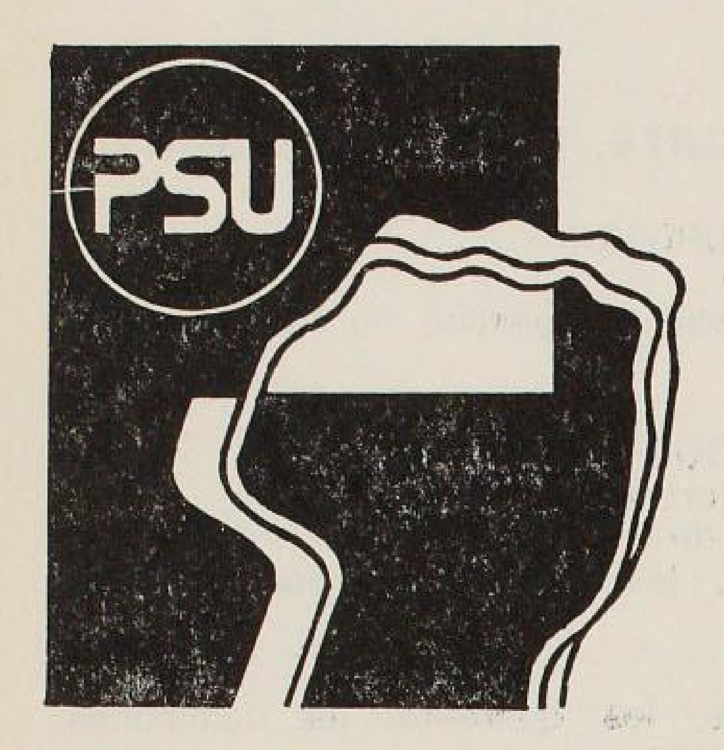
Elections Législatives du 4 mars 1973 — 4e Circonscription de l'Essonne



CEUX qui ont les moyens, des capitaux bien placés, ceux qui tiennent le manche,

CEUX qui militarisent, font de « l'ORDRE » une religion, « civilisent les peuples mal éduqués »,

CEUX qui trouvent le travail salissant.

CEUX-LA CONFISQUENT TOUS LES POUVOIRS ET GERENT NOTRE VIE A LA PETITE SEMAINE

Les patrons possèdent ; les travailleurs sont en tutelle.
Les banques et les promoteurs construisent n'importe quoi, n'importe où, n'importe comment ; les travailleurs paient.
Par l'école, la télévision, les journaux et l'armée, l'Etat nous apprend à OBEIR,

LA REGLE DU JEU ELECTORAL est imposée par la bourgeoisie : les banques orientent — Pompidou décide — les Préfets exécutent.

VIVRE... C'EST EVIDEMMENT : un salaire minimal (1 000 F par mois **actuellement)**
La mensualisation des salaires pour tous
la retraite à 60 ans pour tous
le blocage des prix
la diminution du temps de travail
la satisfaction des revendications les plus urgentes des travailleurs...

VIVRE... CE SERAIT AUSSI :

DECIDER de nos conditions de travail (embauche - cadences - production)

DECIDER de l'organisation des villes où nous vivons (équipements, loyers, centres commerciaux, loisirs...)

DECIDER librement de notre existence personnelle par de nouveaux rapports sociaux dans lesquels les **enfants** ne seraient plus « dressés »,
les **femmes** dominées,
les **couples** frustrés,
les **personnes âgées** mises à l'écart,

DANS UN MONDE où la jeunesse ne serait plus réprimée, le racisme encouragé, la culture étouffée, l'imagination condamnée.

POUR CELA LES PROMESSES ELECTORALES SONT FALLACIEUSES

L'U.D.R., ses alliés et les réformateurs prétendent changer : ils ne peuvent et ne veulent que continuer. IL FAUT LES RENVOYER SANS ATTENDRE.

QUANT AU PROGRAMME COMMUN DE LA GAUCHE, il prend la défense des revendications immédiates des travailleurs, dont la satisfaction constituerait une amélioration. Certes, le programme commun s'affronte au capitalisme, **mais sans le remettre en cause.**

Il n'offre aux travailleurs que la **cogestion** c'est-à-dire la gestion avec les patrons ou avec un directeur-fonctionnaire tout-puissant. IL NE CONCEDE AUX TRAVAILLEURS QU'UN DROIT DE REGARD SUR LEURS PROPRES AFFAIRES. Le programme commun ne propose qu'un aménagement de la société capitaliste. OR LE CAPITALISME NE SE LAISSE JAMAIS FAIRE.

IL FAUT ALLER PLUS LOIN TOUT DE SUITE. NOUS PROPOSONS :

POUR DECIDER DEMAIN, CONTROLONS AUJOURD'HUI
DES MAINTENANT....
Posons sur nos lieux de travail la question du POUVOIR, de la HIERARCHIE.

AVEC L'ENSEMBLE DES TRAVAILLEURS, EN NOUS ORGANISANT
POUR des augmentations uniformes de salaires
POUR la limitation du temps de travail
POUR contrôler les cadences, les horaires, les conditions de travail

REUNISSONS-NOUS dans les grands ensembles, les quartiers, les communes, pour poser les problèmes de nos conditions de vie.
ORGANISONS-NOUS POUR LE CONTROLE
des constructions, des aménagements de nos villes, des transports en commun,
de l'organisation de l'enseignement (contenu, méthodes, débouchés),
des moyens de formation et d'information auxquels chacun a droit.

DANS LA LUTTE POUR LA TRANSFORMATION DE NOS CONDITIONS D'EXISTENCE, NOUS RETROUVERONS LE TEMPS VOLE A L'AMOUR, AU PLAISIR, A LA FETE, A LA PAROLE.

EN APPROUVANT PAR VOTRE VOTE la candidature de

Georges SUD

43 ans, Ingénieur

et de son suppléant,

Joël CHARDINE

34 ans, Technicien

Tous deux membres militants du **PSU**

présentés par le P.S.U. et d' autres militants,

VOUS DEMONTREREZ QUE VOUS VOULEZ DEVENIR VOUS-MEMES LES ARTISANS D'UNE SOCIETE SOCIALISTE DANS LAQUELLE VOUS DECIDEREZ COLLECTIVEMENT.



IMPRESSIONS ÉTAMPOISES - 494.06.38